

A mon commandement !

Les commandements de Dieu : Ils datent du temps de Moïse ; les Juifs les appellent « les Dix Paroles ». Presque tous sont communs à bien d'autres religions, anciennes ou modernes, balisant surtout la vie en société ; sauf un « Tu n'adoreras que Dieu seul », commandement spécifique au premier Peuple de l'Alliance. Ces « Dix Paroles » s'imposent au peuple Hébreu parce que, dit Dieu « Je t'ai fait sortir d'Egypte, je t'ai offert mon Alliance ; en retour, tu vivras de telle et telle façon ». Vivre la Loi, la Torah, c'est une réponse à l'action du Seigneur.

Les commandements de l'Eglise : Ce sont dix repères pour la vie quotidienne des chrétiens, mis en vers de mirilton pour aider la mémoire. Ils ont des limites : - Ils présentent ces pratiques comme un minimum vital (Communier 1 fois l'an). - Ils donnent la même importance à tout. - Certaines prescriptions sont périmées (jeûne des vigiles). - Ils n'ont pas été renouvelés.

L'Evangile d'aujourd'hui parle de « **Commandements de Jésus** » : ils n'ont jamais été mis en forme comme les précédents. Ils relèvent de l'Esprit, plus que d'une lettre toujours insuffisante. Pourtant, Jésus nous demande instamment d'y être fidèles, d'une fidélité toujours à restaurer. « Si votre fidélité ne surpasse pas celle des pharisiens... - Vends tout, suis-moi... - Aimez-vous autant que je vous ai aimés...- Bienheureux, Bienheureux... » Le signe de notre fidélité est dans la pratique des commandements de Jésus.

Mais comment faire, Seigneur, c'est trop lourd, et même inhumain ? Plutôt que d'obéissance, il s'agit de communion ; c'est une question d'intimité, de vie commune, à la fois exigeante et exaltante. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, vous verrez : mon joug est facile et mon fardeau, léger »

Evidemment, Seigneur, tu as tout pris à ton compte... sur ta croix !

AL